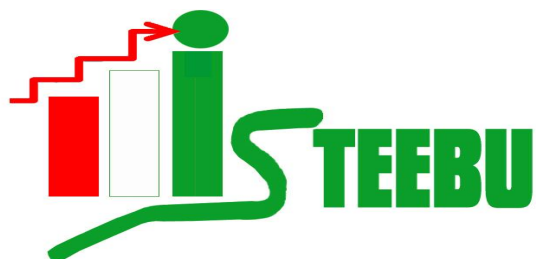


INSTITUT DE STATISTIQUES ET D'ETUDES ECONOMIQUES DU
BURUNDI



DIRECTION GENERALE

BP 1156 Bujumbura-Burundi
Téléphone +257 22 216734, Fax +257 22 222635
E-mail : isteebu@isteebu.bi
Site Web: www.isteebu.bi

**NOTE DE CONJONCTURE DU
DEUXIEME TRIMESTRE 2018**



*Service «Conjoncture et
Commerce Extérieur»*

*Département des Etudes et Statistiques
Economiques et Financières*

Bujumbura, 30 août 2018

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	3
AVANT-PROPOS.....	4
0. RESUME.....	5
I. LE MARCHE DE CHANGES.....	6
II. L'INDUSTRIE.....	8
III. LE COMMERCE EXTERIEUR.....	12
IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION.....	13
V. LES RECETTES BUDGETAIRES.....	15

SIGLES ET ABREVIATIONS

BIF	: Burundian International Francs
BRARUDI	: Brasseries et Limonaderies du Burundi
BRB	: Banque de la République du Burundi
EAC	: Communauté de l’Afrique de l’Est
FBU	: Francs Burundais
Glt	: Glissement
HI	: Hectolitre
IHPI	: Indice Harmonisé de la Production Industrielle
ISTEEBU	: Institut de Statistiques et d’Etudes Economiques du Burundi
Kwh	: Kilowatt/heure
MM12	: Moyennes mobiles centrées sur 12 mois
OBR	: Office Burundais des Recettes
OBM	: Office Burundais des Mines et Carrières
OTB	: Office du Thé du Burundi
REGIDESO	: Régie de Distribution d’Eau et d’Electricité
T1	: Premier Trimestre
T2	: Deuxième trimestre
T3	: Troisième trimestre
T4	: Quatrième trimestre
%	: Pourcentage

AVANT-PROPOS

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi (ISTEEBU) a le plaisir de mettre à la disposition du public une nouvelle Note de Conjoncture du deuxième trimestre 2018. Elle vise à décrire les aspects de l'activité économique au cours de cette période.

Cette note comporte un grand nombre d'informations statistiques à caractère économique de périodicité trimestrielle et répond à l'une des missions de l'ISTEEBU de mettre à la disposition des acteurs économiques et décideurs ; des informations sur la conjoncture nationale et internationale.

La Direction Générale de l'ISTEEBU réitère ses remerciements aux producteurs des données qui les mettent gracieusement à la disposition des cadres d'analyse et agents chargés de la collecte.

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi réaffirme sa disponibilité de recueillir toutes remarques et suggestions qui permettront d'enrichir les publications ultérieures.

Le Directeur Général de l'ISTEEBU

Nicolas NDAYISHIMIYE

O. RESUME

Au cours du deuxième trimestre 2018, la monnaie burundaise tend à se stabiliser par rapport au dollar américain. La dépréciation d'un trimestre à l'autre s'estime à 0,4% au cours du deuxième trimestre de 2018 contre 0,7% le trimestre précédent, témoignant ainsi une atténuation de la dépréciation du franc burundais par rapport au dollar au cours du trimestre sous analyse.

L'activité industrielle au cours du deuxième trimestre 2018 affiche une amélioration par rapport à la même période de 2017. Les secteurs de l'électricité, gaz et eau ; des industries chimiques, caoutchouc et plastiques et des industries métalliques enregistrent de bonnes performances.

Une amélioration de la production de l'énergie électrique est enregistrée suite à l'utilisation intense des centrales thermiques (+93,2%) et de l'amélioration de la production des principales centrales hydroélectriques qui sont Rwegura (+77,1%) et Mugere (+57,2%). La production de l'or monte de 14% par rapport au premier trimestre de 2018.

Le total des échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du deuxième trimestre 2018 progresse de 10% en comparaison avec le même trimestre de

2017. Cette situation est consécutive à l'augmentation des importations de 8,0% et des exportations de 21,6%. Le taux de couverture des importations par les exportations s'améliore d'environ 2 points par rapport au même trimestre de 2017. L'exportation du café et du thé rapporte à l'économie environ 17,3 milliards de francs burundais au cours du trimestre sous analyse.

Les prix moyens trimestriels connaissent un fléchissement de 1,4% par rapport au deuxième trimestre de 2017 suite principalement à la diminution des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées. Cependant, les secteurs de la « santé », de « l'enseignement » et du « Logement, eau, électricité, gaz et combustibles » connaissent une montée de prix de 10,2%, 33% et 11,1% respectivement.

Les recettes fiscales au cours du trimestre sous analyse connaissent une augmentation de 17,7% par rapport au même trimestre de 2017. Les recettes budgétaires hors dons atteignent 416 milliards de janvier à juin 2018 contre 349,7 milliards à la même période de 2017, soit une montée d'environ 19%. Toutes les composantes des recettes fiscales enregistrent de bonnes performances et les impôts sur le commerce intérieur croissent de plus de 23% et ceux sur les revenus de 19,2%.

I. LE MARCHE DE CHANGES

Une atténuation de la dépréciation de la monnaie burundaise par rapport au dollar américain au cours du deuxième trimestre 2018.

L'analyse du taux de change officiel montre que la monnaie burundaise tend à se stabiliser par rapport au dollar américain comme le montre le graphique qui suit. La dépréciation d'un trimestre à l'autre s'estime à 0,4% au cours du deuxième trimestre de 2018 contre 0,7% le trimestre précédent, témoignant ainsi une atténuation de la dépréciation du franc burundais par rapport au dollar au cours du trimestre sous analyse. La monnaie burundaise connaît une appréciation de 2,6% par rapport à l'Euro au cours du trimestre sous analyse contre une dépréciation de plus de 5% le premier trimestre 2018.

En glissement annuel le dollar américain et l'Euro s'apprécient respectivement de 3,5% et 12,3% par rapport au franc burundais en comparaison avec le même trimestre de 2017.

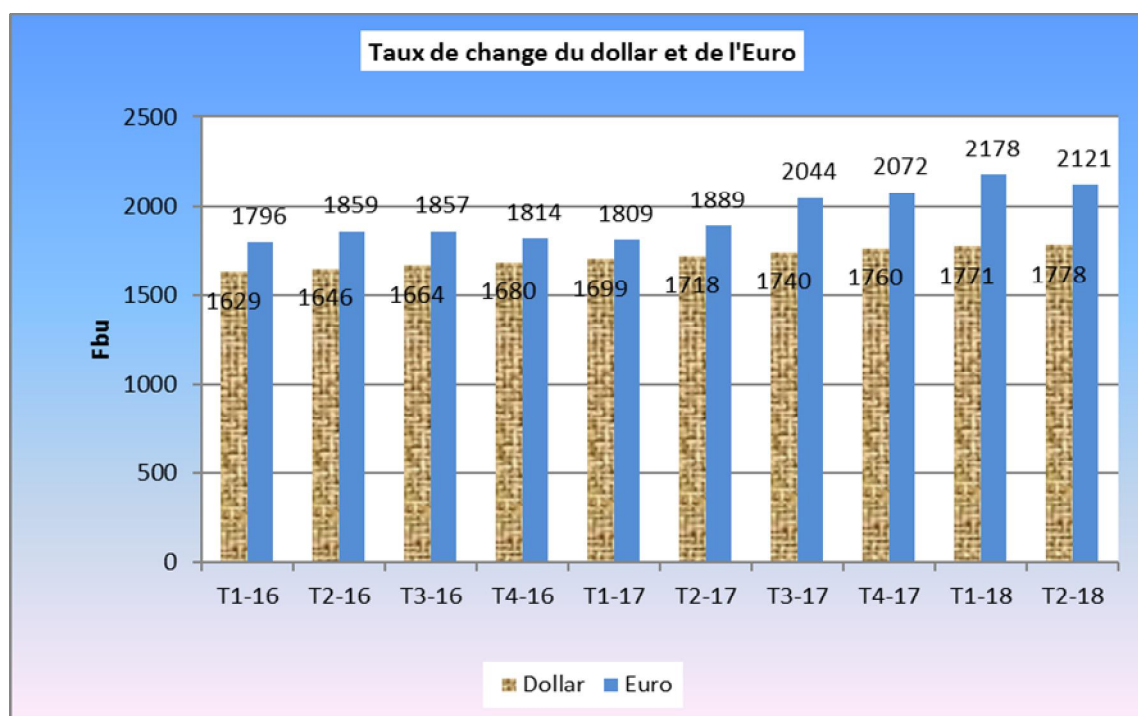
Le dollar américain se change officiellement à 1777,6 Fbu au cours du

deuxième trimestre 2018 contre 1771,1 Fbu au cours du premier trimestre 2018 et l'Euro s'estime à 2120,6 Fbu contre 2177,5 Fbu les mêmes périodes.

Une analyse semestrielle montre que la dépréciation de la monnaie burundaise au cours des six premiers mois de 2018 est de 3,9% par rapport au dollar américain et de 16,2% par rapport à l'Euro en comparaison avec la même période de 2017. Ce qui témoigne ainsi une profondeur de la dépréciation du franc burundais par rapport à la monnaie des pays de l'Union Européenne.

La situation un peu encourageante de la monnaie burundaise par rapport au dollar américain est due en grande partie aux efforts fournis continuellement par la Banque de la République du Burundi en prenant des mesures nécessaires pour que toutes les exportations de minerais et de cultures de rente n'échappent plus au fisc et que toutes les transactions sur le territoire national soient faites en monnaie locale.

Graphique 1: Evolution du taux de change moyen trimestriel du dollar américain et de l'Euro

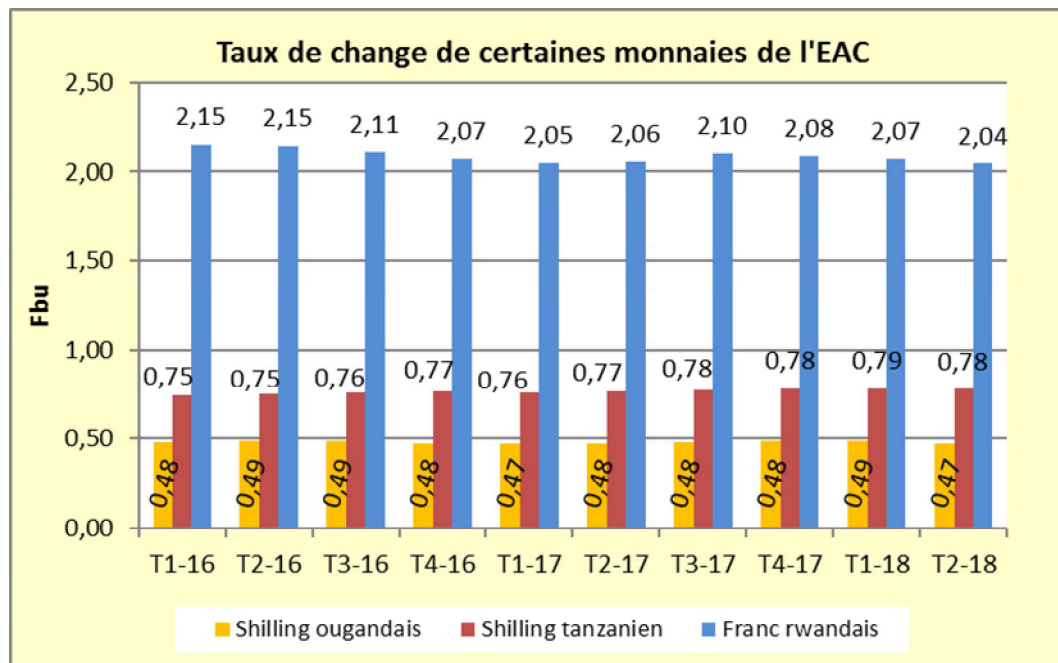


Au niveau de la Communauté de l'Afrique de l'Est, le franc burundais s'apprécie presque, au cours du trimestre sous analyse, par rapport aux shillings ougandais et tanzanien et au franc rwandais en comparaison avec le premier trimestre 2018 d'après le graphique ci-après. Un shilling kenyan s'évalue à 17,64 Fbu contre 17,40 Fbu d'un trimestre à l'autre, soit une dépréciation de 1,4%.

En glissement annuel, la monnaie burundaise se déprécie par aux shillings kenyan (+6,1%) et tanzanien (+1,6%).

Une analyse semestrielle montre que le franc burundais se stabilise par rapport au franc rwandais au cours des premiers six mois de 2018. Cependant, il se déprécie par rapport aux shillings ougandais, kenyan et tanzanien.

Graphique 2 : Evolution du taux de change moyen trimestriel par rapport à certaines monnaies des pays de la sous-région



II. L'INDUSTRIE

II.1. L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Une amélioration de la production industrielle au cours du trimestre sous analyse.

Au cours du deuxième trimestre de 2018, l'activité industrielle affiche une amélioration par rapport à la même période de 2017. L'indice trimestriel à la production industrielle s'estime à 140,1 contre 132,8 au même trimestre de 2017, soit une augmentation de 5,5%.

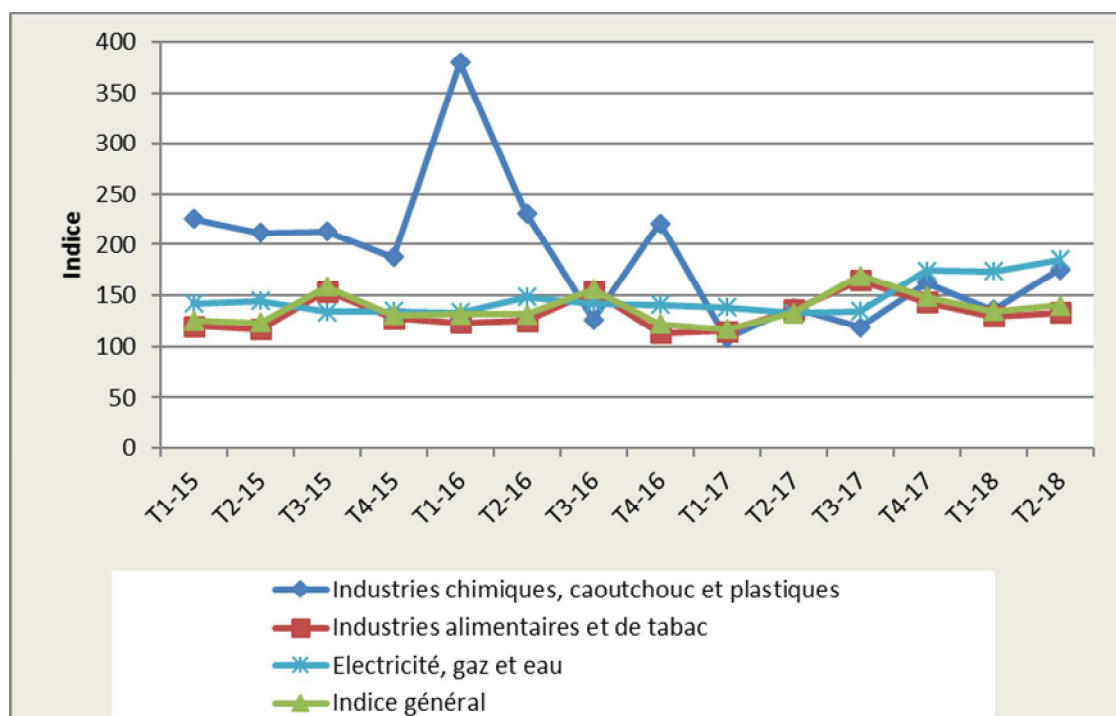
Les secteurs de l'électricité, gaz et eau ; des industries chimiques, caoutchouc et plastiques et des industries métalliques enregistrent de bonnes performances par rapport au même trimestre de 2017. Cependant, les industries alimentaires et de tabac connaissent une diminution de la production d'environ 1,5%.

Le trimestre sous analyse est caractérisé par une augmentation de la production de l'énergie électrique de plus de 58% et celles de la bière Amstel et Royale respectivement de 8,8% et 32,6%.

Au cours du premier semestre 2018, l'industrie, dans son ensemble, enregistre une augmentation de la production d'environ 10% par rapport à la même période de 2017. Tous les secteurs industriels connaissent de bonnes performances semestrielles. Les industries alimentaires et de tabac ; le secteur de l'électricité, eau et gaz ; les industries chimiques, caoutchouc et du plastique enregistrent d'augmentations respectives de 5,0%, 32,3% et 26,6% de la production.

Le graphique qui suit montre que l'indice général à la production industrielle est remorqué par celui des industries alimentaires et de tabac.

Graphique 3 : Evolution des indices à la production industrielle de certaines branches d'activités



II.2. L'énergie électrique

Amélioration de la production de l'énergie électrique au deuxième trimestre de 2018.

La production intérieure de l'énergie électrique au cours du trimestre sous analyse connaît une augmentation de 58,5% par rapport au même trimestre de 2017. Elle atteint 59,8 millions de Kwh contre 37,8 millions de kwh au cours du trimestre d'il y a un an. Cette amélioration de la production de l'énergie s'explique par l'utilisation intense des centrales thermiques (+93,2%) et de l'amélioration de la production des principales centrales hydroélectriques qui sont Rwegura (+77,1%) et Mugere (+57,2%).

Les ressources en énergie, au cours du trimestre sous analyse, atteignent 81,3 millions de Kwh dont 75,9 millions produits au niveau national et 5,4 millions

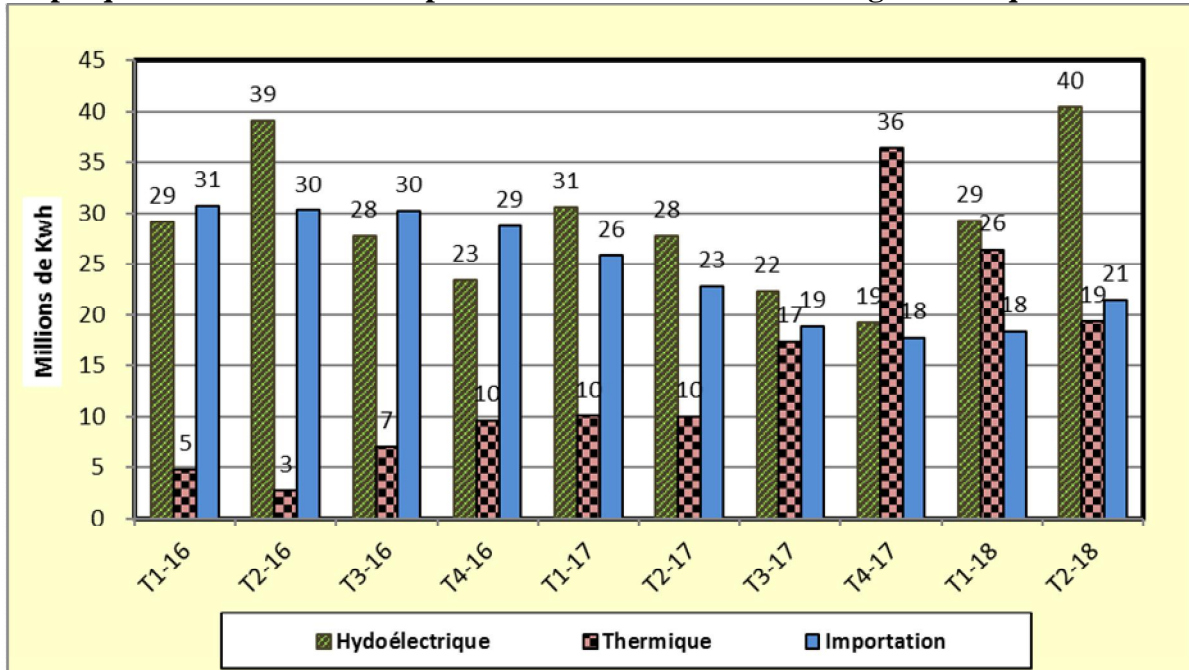
importés de la République Démocratique du Congo. Par rapport au même trimestre de 2017, les ressources en énergie augmentent de 34,3% due essentiellement à l'amélioration de la production intérieure. L'importation de l'énergie connaît une diminution d'environ 6% en glissement annuel.

La production des centrales thermiques connaît une tendance à la baisse de 36 millions de kwh au quatrième trimestre de 2017 à 19 millions au deuxième trimestre de 2018 comme le montre le graphique suivant. Cependant, une nette amélioration de la production des centrales hydroélectriques est enregistrée progressivement depuis le premier trimestre de 2018 suite au bon fonctionnement des centrales de Rwegura et Mugere.

Au cours du premier semestre 2018, l'énergie totale disponible s'estime à 155,3 millions de Kwh contre 127,0 millions la même période de 2017, soit une augmentation de 22,3%. La part de la production intérieure est de 74,4% contre

61,7% en 2017, soit une augmentation d'environ 13 points. Ce qui témoigne que la part de l'énergie en provenance de Ruzizi (Ruzizi I et Ruzizi II) diminue au cours du semestre sous revue.

Graphique 4 : Production et importation trimestrielles de l'énergie électrique

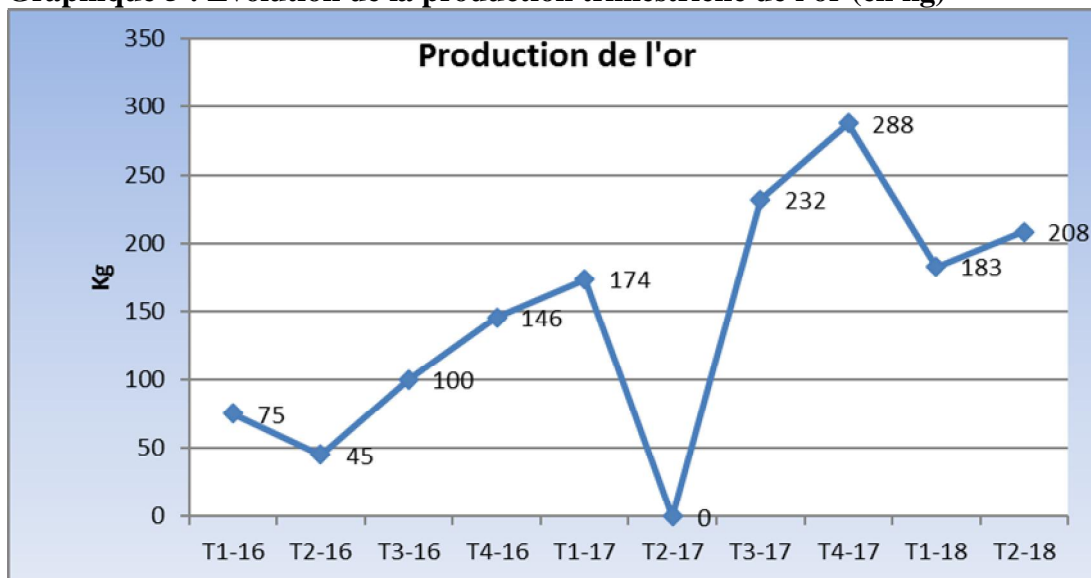


II.3. Production de l'or

Une augmentation de la production de l'or au cours du trimestre sous analyse.

Les données disponibles sur la production des minerais montrent que la production de l'or s'estime à 208,5 kg au cours du trimestre sous analyse contre 183,0 kg le trimestre précédent, soit une augmentation de la production d'environ 14% comme le montre le graphique qui suit.

Graphique 5 : Evolution de la production trimestrielle de l'or (en kg)



La production de la cassitérite, du coltan et du wolframite est respectivement de 43,4 tonnes, 15,6 tonnes et 61,9 tonnes au cours du trimestre sous analyse. Une chute de

production de ces derniers minerais est enregistrée par rapport au trimestre précédent et par rapport au même trimestre de 2017 à l'exception du wolframite.

Tableau : Production trimestrielle de certains minerais

Trimestre	Cassitérite (Tonne)	Colombo-tantalite (Tonne)	Wolframite (Tonne)
T1-16	0,4	0,9	2,4
T2-16	0,1	0,0	1,5
T3-16	0,9	0,0	40,3
T4-16	20,7	38,3	89,6
T1-17	35,6	17,5	29,4
T2-17	48,9	30,3	59,0
T3-17	42,9	3,9	65,3
T4-17	38,5	3,5	64,2
T1-18	63,9	19,0	89,4
T2-18	43,4	15,6	61,9

Source : OBM

III. LE COMMERCE EXTERIEUR

Une montée des échanges de marchandises au cours de la période sous analyse.

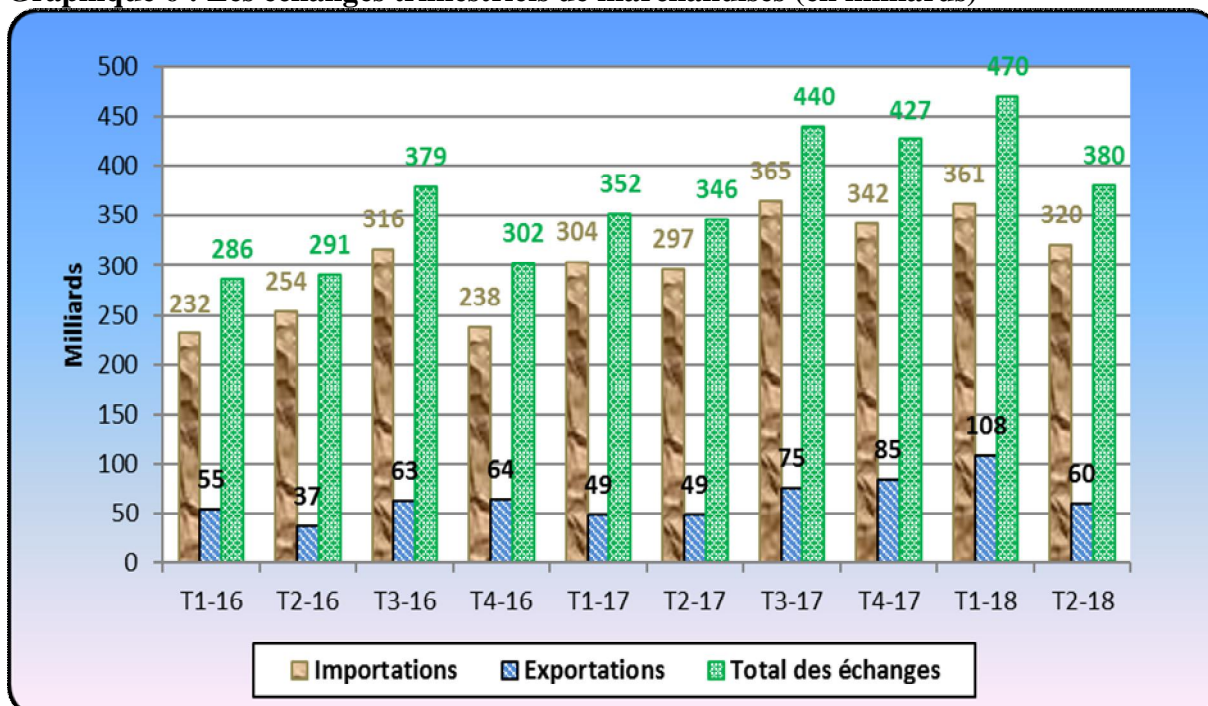
Le total des échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du deuxième trimestre 2018 est d'environ 380,4 milliards contre 346 milliards de BIF en comparaison avec le même trimestre de 2017, soit une progression d'environ 10,0%. Cette situation est consécutive à l'augmentation des importations de 8,0% et des exportations de 21,6%. Les importations et les exportations s'évaluent respectivement à 320,5 milliards et 59,9 milliards contre 296,7 et 49,3 milliards au même trimestre d'il y a un an.

Le taux de couverture des importations par les exportations s'améliore d'environ 2 points par rapport au même trimestre de 2017. Cependant, une baisse des échanges

est enregistrée par rapport au premier trimestre de 2018 que ce soit au niveau des exportations ou des importations comme le montre le graphique en dessous.

Au cours des six premiers mois de 2018, les échanges de marchandises avec le reste du monde s'évaluent à environ 850 milliards de BIF, soit un accroissement de 21,7% par rapport à la même période de 2017. Le taux de couverture des importations par les exportations s'améliore nettement et atteint 24,7% contre 16,4% en 2017. Cette amélioration est due en grande partie de l'inclusion dans les échanges en 2018 des réexportations du kérosène consommé par les avions et les aéronefs à l'aéroport de Bujumbura et l'exportation de l'or effectué par la Banque de la République du Burundi.

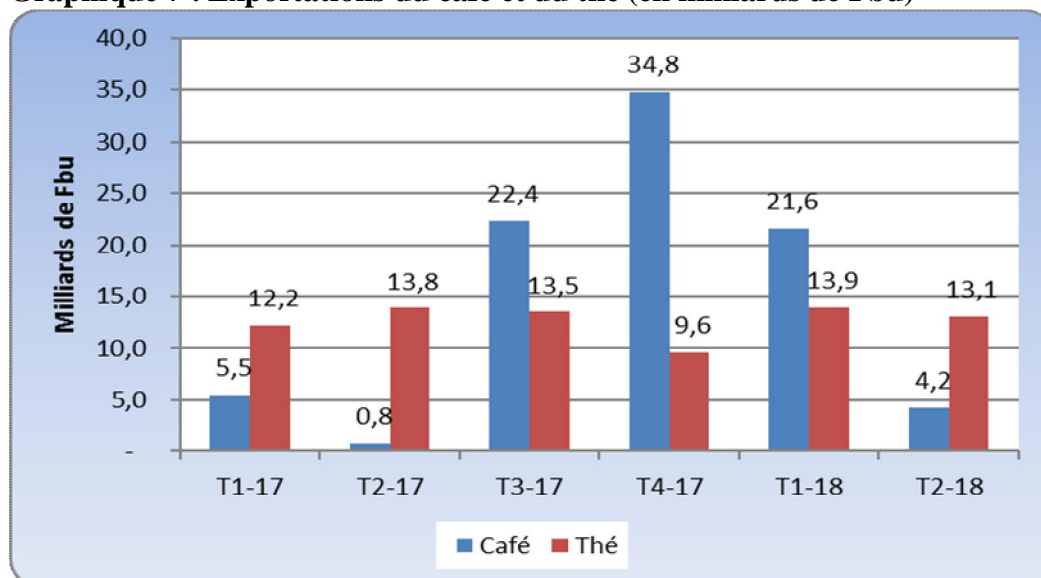
Graphique 6 : Les échanges trimestriels de marchandises (en milliards)



L'exportation du café et du thé rapporte à l'économie environ 17,3 milliards de francs burundais au cours du trimestre sous analyse comme le montre le graphique ci-après.

Par rapport au même trimestre de 2017, les apports du café et du thé progressent d'environ 18,1% malgré la chute de ceux du thé de 5,5%.

Graphique 7 : Exportations du café et du thé (en milliards de Fbu)



IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION

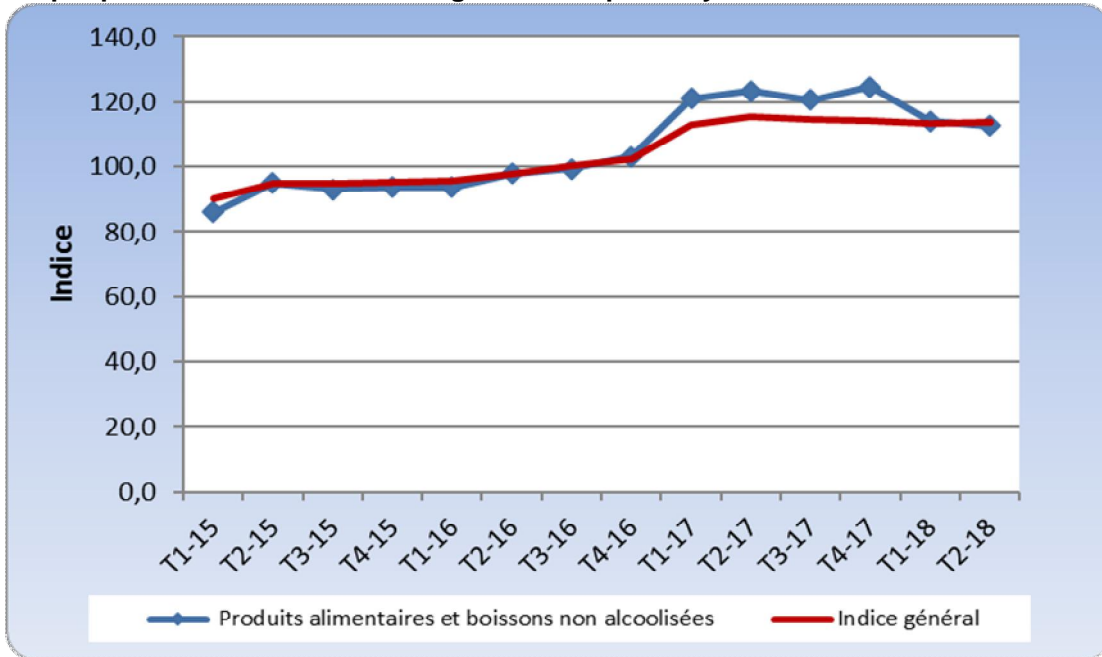
Une diminution des prix de 1,4% par rapport au même trimestre de 2017.

Le niveau de l'indice général des prix à la consommation reste presque stable depuis le deuxième trimestre de 2017 comme le montre le graphique suivant. Il s'estime à 113,8 au cours du trimestre sous analyse contre 113,5 au cours du premier trimestre de 2018, soit une montée de prix de 0,3% d'un trimestre à l'autre. Ce léger mieux au niveau des prix à la consommation est essentiellement due à la diminution des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » de 1,3%. Les autres groupes de produits du panier de la ménagère affichent de hausses modérées des prix au cours de la période sous revue,

à l'exception du secteur du « Logement, eau, électricité, gaz et combustibles » qui enregistre une forte hausse de 4,1%. Le panier de la ménagère étant composé à plus de 52% des produits alimentaires et de boissons non alcoolisées.

En glissement annuel, les prix moyens trimestriels connaissent un fléchissement de 1,4% par rapport au deuxième trimestre de 2017 suite principalement à la diminution des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées. Cependant, les secteurs de la « santé », de « l'enseignement » et du « Logement, eau, électricité, gaz et combustibles » connaissent une montée de prix de 10,2%, 33% et 11,1% respectivement.

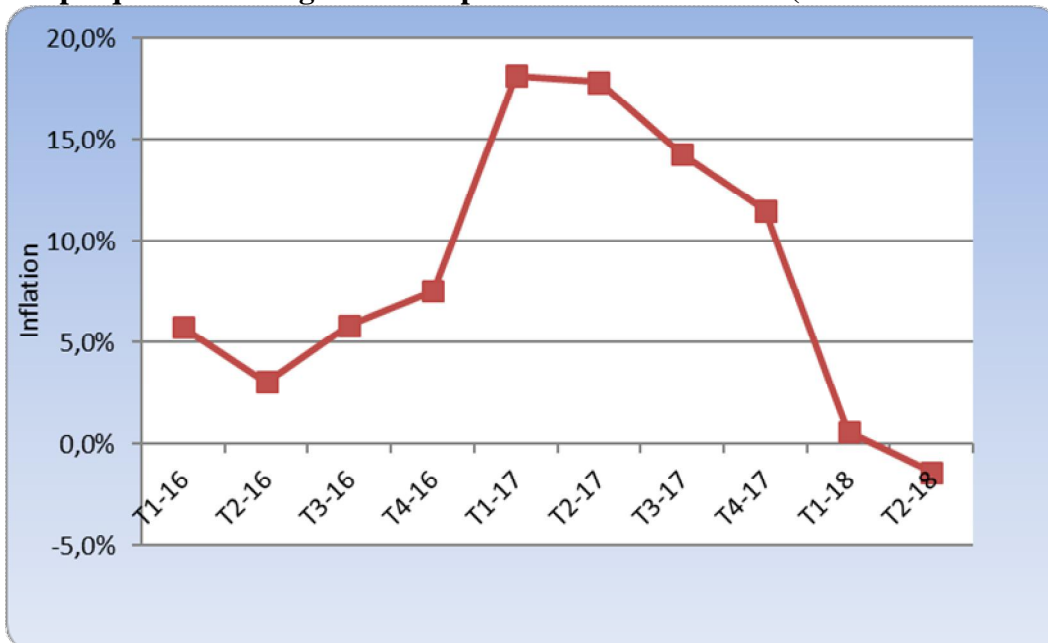
Graphique 8 : Evolution de l'indice général des prix moyen trimestriel à la consommation



Comme le montre le graphique qui suit, l'inflation (montée des prix) qui était de 18,1% au premier trimestre 2017, s'est décélérée jusqu'à 0,6% au premier trimestre de 2018. Une déflation de 1,4%

est enregistrée à la fin du deuxième de 2018. Cependant, la montée des prix des produits pétroliers en août 2018 fera surement monter les prix au cours des deux derniers trimestres de 2018.

Graphique 9 : Indice général des prix à la consommation (Glissement annuel)



V. LES RECETTES BUDGETAIRES

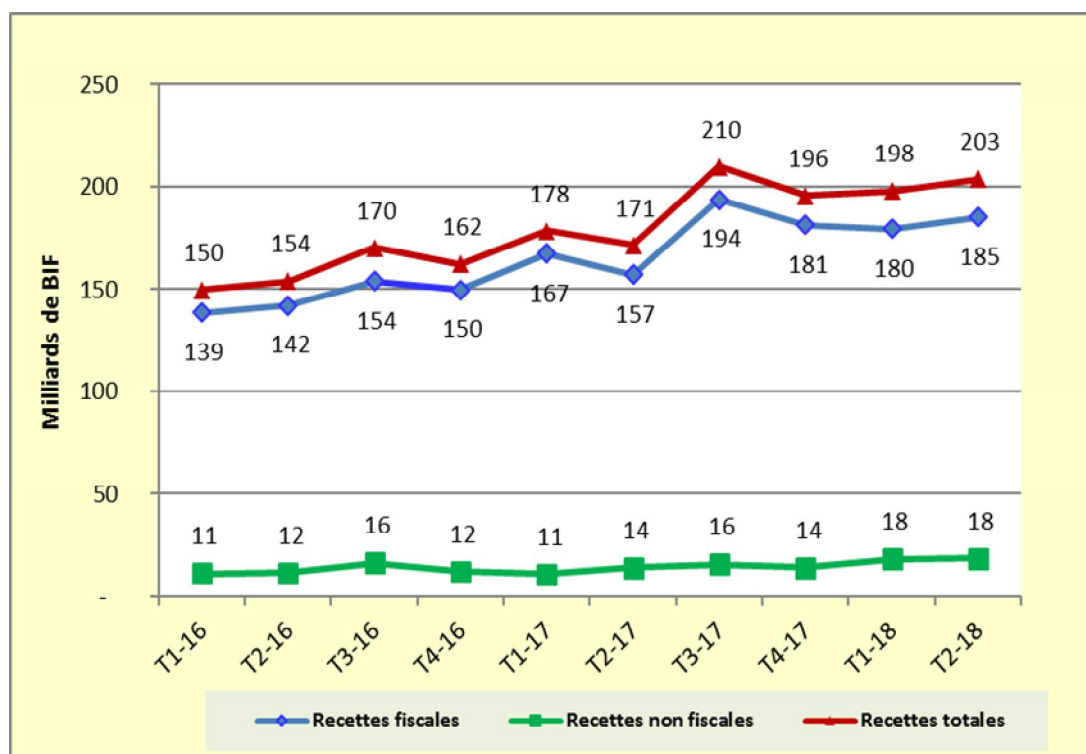
Une augmentation des recettes fiscales et non fiscales au cours du trimestre sous analyse.

Les recettes fiscales au cours du trimestre sous analyse connaissent une augmentation de 17,7% par rapport au même trimestre de 2017. Elles s'évaluent à 185 milliards contre 157 milliards en 2017. Cette amélioration des recettes fiscales est due principalement à la progression des impôts sur le commerce intérieur de 18,9%. Les impôts sur les revenus et les impôts sur le commerce extérieur enregistrent aussi d'accroissements respectifs de 10% et 29,3%.

Les recettes non fiscales qui représentent 9,1% de toutes les recettes budgétaires hors dons connaissent une augmentation de 29,6% malgré la chute des dividendes d'environ 16%. Elles s'estiment à 18,5 milliards au cours du trimestre sous analyse.

Une analyse semestrielle montre que les recettes budgétaires hors dons atteignent 416 milliards de janvier à juin 2018 contre 349,7 milliards à la même période de 2017, soit une montée d'environ 19%. Toutes les composantes des recettes fiscales enregistrent de bonnes performances et les impôts sur le commerce intérieur croissent de plus de 23% et ceux sur les revenus de 19,2%.

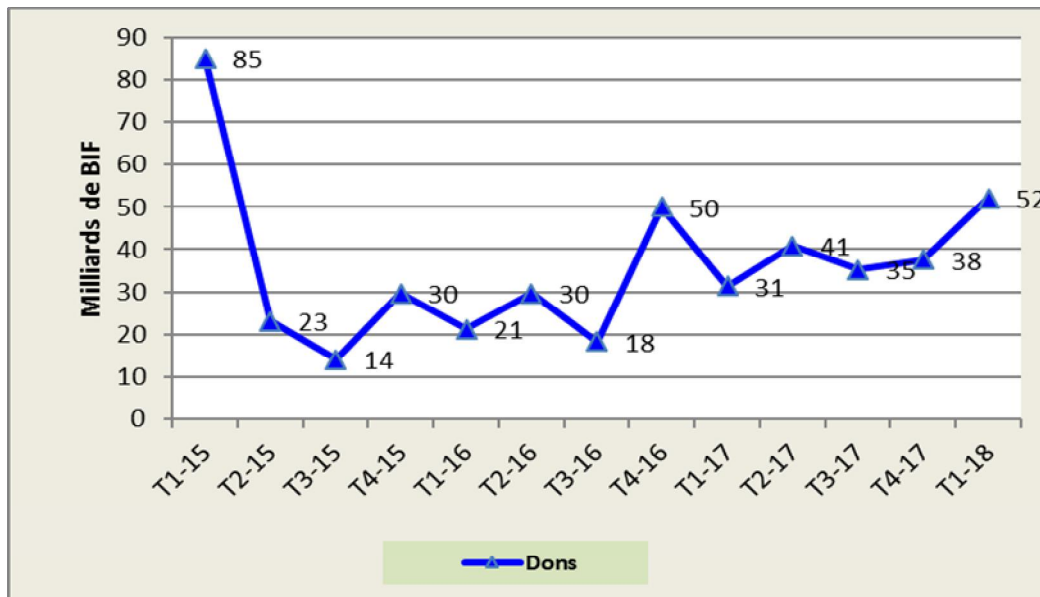
Graphique 10 : Evolution des recettes fiscales et non fiscales (Milliards)



Les données disponibles indiquent que les dons budgétaires s'évaluent à 52 milliards au cours du premier trimestre 2018 contre 31 et 38 milliards respectivement aux premier et quatrième trimestres de 2017.

En 2017, les dons budgétaires atteignent 145 milliards contre 119 milliards en 2016, soit une augmentation d'environ 22%. Une tendance à la hausse des dons trimestriels se remarque depuis l'année 2017 comme le montre le graphique suivant.

Graphique 11 : Evolution des dons budgétaires (Milliards)



Equipe technique

Supervision générale

NDAYISHIMIYE Nicolas : Directeur Général de l'ISTEEBU

Coordination technique

1. SIBOMANA Jean Claude : Directeur du Département des Etudes et Statistiques Economiques et Financières

2. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Chef de service « Conjoncture et Commerce Extérieur »

Equipe de rédaction :

1. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Responsable de l'analyse et de la publication de la Note de conjoncture,
2. NIZIGAMA Grégonie : Chargée de l'analyse,
3. NISHIMWE Hervé Donald : Chargé de l'analyse,
4. BUTERA François : Chargé de la collecte et du traitement,
5. MANIRAKIZA Léonce : Chargé de la collecte et du traitement,
6. NDUWIMANA Emilienne : Chargée de la collecte et du traitement,
7. KABURENTE Salvator : Chargé de la collecte.

Diffusion :

NIMBONA Spès : Chef de la cellule « Traitement, Publication, Diffusion, Archivage et Documentation Statistique »